Mazarin
4046

Le Voeu des Parisiens a la vierge:...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023014408

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
4046

LE VOEV DES PARISIENS A LA VIERGE,

Pour le retour de Leurs Majestez, dans leur bonne Ville de Paris.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

LE VOEU DES PARISIENS A LA VIERGE.

Pour le retour de Leurs Majestés dans leur Bonne Ville de Paris.

A PARIS.

M. DCC. XLIX.

599

LE VOEV DES PARISIENS à la Vierge, pour le retour de leur Majestez dans leur bonne Ville de Paris.

QVoy vous quittez Paris, qu'aymiez si tendrement
De la deuotion, & d'Zille & l'element,
La Vierge à Nostre-Dame, & dans Bonne-Nouuelle
A S. Victor, où bien souuent par vostre Zelle,
D'amour & charité, vous esleuez aux Cieux,
Dedans le sein de Dieu, se iour des bien-heureux.
Vous quittez Paris, & S. lieu du Val de Grace,
Par bons oeuures & bien-faicts, ou possediez les graces,
Que distilloit le Ciel, en forme de roZée
Celeste dans vostre ame, à son Dieu preparée,
Lors que par le meslange, de cette vie actiue,
Auec les transports de la contemplatiue,
A l'imitation de ses diuines soeurs,

699590

Magdelaine, Marie & Marthe embraziés nos coeurs,
D'admirer & loüer, Anne Dame d Auſtriche,
Reine de l'Vniuers en vertu la plus riche,
Paris à voſtre honneur, qui fit vn Carozel,
Merueilleux que les Anges admiroient du Ciel,
Car l'arc & la nature, employez à leur puiſſance,
Pour monſtrer le bon heur qu'aportez à la France,
Paris ou de la Cour du Parlement tres-ſage,
Auez touſiours receu les honneurs & hommages,
Et tous les deuoirs deubs à Voſtre Majeſté,
En terre Lieutenant de la Diuinité;
Paris qui s'affligeoit qu'auez eſté vingt ans,
Sans produire vn fils du Tige d'Henry le Grand,
Paris qui fit priere pour vous enuers les Cieux,
Qui au lieu d'vn beau fils, vous en donnerent deux;
Et toutesfois le Roy s'eclypſe de Paris,
Et on nous laiſſe en proye aux miſeres & ennuis,
Comme la belle Iris n'eſt qu'vne noire nuë,
Quand le Soleil de ſes beaux rayons la deſnuë,
Le Roy Soleil de France, eclypsé de nos yeux,
Paris n'eſt qu'vn ſpectacle, fort lugubre à nos yeux,
Comme des Biens-heureux, la joye dans Paradis,
Eſt la viſion de Dieu de meſme dans Paris,
L'allegreſſe & la joye du peuple Pariſien,
Eſt voir le Roy, la Reine, le ſoir & le matin.

Quand

Quand le Roy eſt à Paris prés de ſon Parlement,
Son ſentre à tout le monde donne contentement,
Paris de ſon Soleil reçoit les influences,
Qu'il communique apres au reſte de la France,
Si des malins eſprits pour auoir vos faueurs,
Vous ont mis en colere, vers nous vos ſeruiteurs,
En vous diſant choſe à noſtre deſaduantage,
De grace ne croyez le venimeux langage,
Vous eſtes ſi bontiue, qu'à moins d'eſtre ſurpriſe,
Iamais n'approuuerez leur mauuaiſe entrepriſe,
Mais vous les blaſmerez & leurs peruers deſſain,
Comme jadis la Reine des Neapolitains,
Et nous ferez joüir du doux fruict de la Paix,
Pour accomplir de toute l'Europe les ſouhaits,
Si vous faſchez Madame & que le paſſions,
Endommage nos corps, qu'eſt-ce que deuiendrons,
Les beautez corporelles de voſtre Mateſté,
Qui peuuent eſmouuoir vne diuinité,
Ces beaux dons de nature ſi vous les conſeruez,
Et garder à entier gardés de vous faſcher,
Si auez agreable que Monſieur Mazarin
Retourne dans Paris nous ne l'empeſchons point,
Pourueu qu'il ſoit propre au peuple de la France,
Puis qu'en icelle il veut contracter alliance,
Il ne ſera point dit qu'on aye refuſé

Aucune choſe juſte à voſtre Majeſté,
Paris vous cherit tant qu'il n'y a point de tourment,
Qui les ayent deſtourné de vos commandemens,
Qu'ainſi ne ſoit, alors qu'eſtiez à ſainct Germain,
Qu'a Paris languiſſions de miſere & de fain,
Qu'on leuoit contre nous des canons & des armes,
Nous rempliſſions la Seine & de pleurs & de larmes,
Auec telles abondance qu'à force de pleurer,
Teu falut qu'on ne vid la Seine ſubmerger,
Nous ne deplorions tant nos miſeres & ſouffrances,
Que de vos Majeſtés la part trop longue abſance.
Ne diferez donc plus à Paris retourner,
Puis qu'on à ſing de viure que pour vous honorer,
Ramenez-nous le Roy, ſinon l'irons querir,
Si vous plaiſt ſon abſance, ne pouuons plus ſoufrir.
On entendra par tout retentir dans Paris
D'allegreſſe les voye des grands & des petits,
Viue le Roy Louis quatorzieſme bien aymé,
Pour le bien de la France, qui eſt de Dieu donné,
Et la Reine ſa mere qui entre les Reines excelle,
Ainſi que le Soleil ſur toutes les Eſtoilles,
Et Monſeigneur d'Anjou qui a peint ſur le fronc,
La generoſité de nos Rois de Bourbon,
Et les Princes de France, qui ont le Roy ſecondé,
En ſes hautes entrepriſes, qui ont bien ſuccedé.

Venez donc á Paris de nos Rois le ſéjour,
Receuoir les hommages qu'on doit à voſtre amour,
Venez vous y verrez Dieu deſcendu des Cieux,
Au Palais Cardinal qui exaucera vos voeux,
Qui vous fera ſçauoir, puis qu'il cognoiſt nos cœurs,
Que les Pariſiens ſont vos humbles ſeruiteurs,
Qui veut qu'à ſon exemple pour gagner Paradis,
Que pardonnions à ceux qui cauſe nos ennuis,
C'eſt ce Dieu qu'adorerent jadis en Bethleem,
Les Rois qui luy donnerent l'or, myrhe & encent,
Les preſens qu'il requiert de nous & les honneurs,
C'eſt que nous luy donnions nos vouloirs & nos coeurs.

FIN.